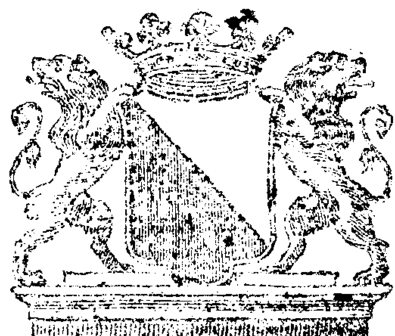
A°. 1811. N°. 127.

GAZETTE D'UTRECHT.



UTRECHTSCHE COURANT.

Mercredi le 23. Octobre. Woensdag den 23. October.

H O N G R I E.

SEMLIN *le 17. Septembre.* Les nouvelles les plus fraîches de Constantinople nous apprennent que les avantages obtenus par le grand visir ont répandu dans cette capitale la joie la plus vive et ont même excité une espèce d'enthousiasme dont on ne croyoit plus les Ottomans susceptibles. Le grand seigneur a donné les ordres les plus absolus pour qu'on fit partir sur-le-champ les renforts que le grand visir a demandés pour une armée de réserve qui doit se former à Adrinople, parce que les corps cantonné jusqu'à présent dans les environs de cette dernière ville vont rejoindre l'armée. Cinq mille janissaires doivent partir de Constantinople et de ses environs, pour Adrinople.

On levera aussi de nouvelles troupes en Romélie et dans les autres provinces méridionales de la Turquie d'Europe; toutes les troupes disponibles qui s'y trouvent déjà se mettront en marche, soit pour les bords du Danube, soit pour Adrinople. On croit que la campagne pourra bien se prolonger cette année jusque dans l'hiver; le grand visir a déclaré aux chefs des troupes asiatiques qui font partie de son armée, que sa volonté étoit qu'aucun individu ne quittât l'armée avant la fin des opérations, et que les chefs seroient responsables de toute contravention à cet ordre. Cependant, c'est une entreprise bien difficile de retenir les troupes de l'Asie, depuis longtems accoutumées à rentrer dans leurs foyers au commencement de l'hiver, et qui n'ont jamais pu se conformer à un usage contraire.

I N T E R I E U R.

AMSTERDAM *le 20. Octobre.* On vient de recevoir plusieurs nouvelles des armées en Espagne et Portugal, parmi les qu'elles se distingue un rapport du maréchal duc de Raguse, commandant-en-chef l'armée de Portugal, à S. A. S. le prince de Wagram et de Neufchatel daté de Ciudad-Rodrigo le 30. Septembre, dans le quel il est dit entr'autre:

Que Mr. le maréchal duc de Raguse, après avoir fait lever le siège de Badajoz et rejeté l'armée anglaise au delà de la Guadiane, était convenu avec le duc de Dalmatie de se porter sur le Tage, laissant une division sur le Guadiane, tandis que le duc de Dalmatie se porterait avec les restes de ses troupes contre les divisions Espagnoles qui avaient quitté l'armée Anglaise et contre l'armée insurgée de Murcie, les détruirait et nettoyerait les provinces de Cordoue, Grenade, Malaga et Murcie. Le General *Dorsenne*, instruit de cette nouvelle combinaison, marcha sur Astorga, battit les Galiciens, les dispersa au-delà de Villa Franca et rétablit les fortifications d'Astorga.

Vers les premiers jours de Septembre, le Duc de Raguse apprit que les 7 divisions de l'armée anglaise étaient toutes réunies sur la Coa; qu'elles bloquaient Ciudad-Rodrigo; qu'on rassemblait à Fuente-Guinaldo des facines et des gabions; que les ouvrages du camp retranché Fuente-Guinaldo étaient déjà avancés et que même l'équipage de siège y arrivait d'Oporto. Il proposa alors au général *Dorsenne* de se réunir à lui avec une partie de son armée pour faire lever de siège de Ciudad-Rodrigo, l'approvisionner pour longtems, enlever le camp retranché de l'ennemi, ses magasins et son parc de siège, et enfin lui livrer bataille et le poursuivre aussi loin que pourrait le permettre le plan général d'opérations.

Ensuite Mr. le maréchal dit dans son rapport:

Je partis avec cinq de mes divisions, et j'arrivai le 22 par le Col-de-Banos à Tamames, où je fis ma jonction avec les quatre divisions du général comte *Dorsenne.* J'admirai le bon état d'un convoi de 1500 voitures chargées de vivres qui avaient été rassemblées et organisées avec une activité et un ordre extraordinaires. Les deux armées se mirent en mouvement. Nous reployames tous les postes ennemis et fimes entrer le 24 tout le convoi à Ciudad-Rodrigo. Cette place se trouve par là approvisionnée pour longtems. Le comte *Dorsenne* m'a rendu les troupes de la garnison qui appartenaient à mon corps-d'armée, et les a remplacées par celles de l'armée du Nord.

Le 25, nous nous mîmes en marche. Nous apperçumes à deux lieues de Ciudad-Rodrigo l'arrière-garde anglaise. Le général *Montbrun*, commandant l'avant-garde, chargea l'ennemi avec cette rapidité et cette audace qu'il a si souvent montrées, et lui enleva 4 pièces de canon. Nous nous emparames du plateau et nous nous y maintinmes, malgré tous les efforts des Anglais, qui furent obligés de se mettre en retraite. Le général *Montbrun* les poursuivit pendant deux heures. Son feu fut si vif qu'il usa ses caissons de munitions. La perte de l'ennemi a été considérable. Il ne s'est arrêté qu'au camp de Fuente-Guinaldo. Mais notre avant-garde seule était là. Nos divisions d'infanterie étaient à une marche en arrière. Sans cela l'armée anglaise était perdue. Nous eumes la douleur de voir sa division se précipiter dans toutes les directions sur le camp retranché. Si j'eusse eu alors seulement 15,000 hommes sous la main, l'armée anglaise était prise en flagrant délit et battue en détail sans pouvoir se réunir. La division du général anglais *Cole* était encore à Pajo, tandis que la division légere du général *Crawfurd* était à Martiago. Mais notre infanterie n'arriva que pendant la nuit, et, à la pointe du jour, nous reconnumes le camp retranché entièrement garni de troupes ennemies. Nous fimes le général *Dorsenne* et moi les dispositions nécessaires pour attaquer le 27 au matin. Le général anglais ne crut pas devoir nous attendre; il abandonna son camp pendant la nuit, se retirant sur Alfayates et Sabugal. Nous entrâmes au jour dans Fuente-Guinaldo, et fimes conduire dans la place de Ciudad-Rodrigo une grande quantité de facines et autres matériaux rassemblés pour le siège. Je fis détruire les lignes de l'ennemi; sa retraite se fit sur trois colonnes. Le général *Montbrun* se mit à sa poursuite par la route de Casillar de Flores; le général *Vattier* avec la cavalerie de l'armée du Nord prit la route d'Albegeria: il rencontra l'arrière garde ennemie à Aldea-del-Ponte et la fit charger sur le champ. La division *Souham* étant ar-

La suite à la marge de cette page.

rivée, le combat fut glorieux pour les armes de S. M. et l'ennemi fut repoussé avec grande perte et confusion. Son arrière garde continua sa retraite sur Sabugal, nous avons pris les bagages du prince d'Orange et ceux du général *Crawford*; la confusion était telle dans l'armée anglaise qu'un aide-de-camp du général *Wellington* cherchant à le rejoindre, est venu se jeter dans nos rangs. Nous avons fait à l'ennemi 200 prisonniers, l'armée de Portugal a eu 120 hommes hors de combat, l'ennemie a perdu 7 à 800 hommes.

Une lettre du maréchal d'Empire, *comte Suchet*, à S. A. S. le prince de Wagram et de Neufchatel, datée au camp sous Murviedo le 1. October, contient ce qui suit:

MONSEIGNEUR!

Instruit que le général *Blake* avait porté une partie de ses forces sur Liria et Segorbe, j'ai chargé le général *Palombini* de marcher sur la division Obispo, établie à Seneja. 400 Chevaux défendaient la grande route, tandis que 3000 hommes d'infanterie occupaient les hauteurs à droite et à gauche. Le général *Palombini* ordonna à un bataillon du 104e de charger l'ennemi par la gauche, tandis que le général *Robert* dirigeait l'attaque de droite avec le reste de sa brigade. Le colonel *Schiazetti*, à la tête des dragons Napoléon, chargea la cavalerie ennemi, et la poursuivit jusqu'au pont de Massana près Segorbe. Toute la division *Obispo* était réuni sur ce point. Les dragons s'établirent sur le pont, et le conservérent malgré le feu de l'ennemi. *Obispo* faisait tous ses efforts pour les envelopper, quand l'arrivée des compagnies d'élite du 114e et du 1 de la Vistule arrêta son mouvement. Une charge général décida de sa déroute et de sa fuite par Liria. Les dragons Napoléon ont pénétré dans Segorbe pèle-mêle avec l'ennemi, sabrant tout ce qui les arrêtait. Ils ont poursuivi l'ennemi jusqu'à deux lieues de la ville. Le général *Balathier*, qui commandait le réserve,

La suite à la marge de la seconde page.

H O N G A R Y E N.

SEMLIN *den 17. September.* De jongste tijdingen uit Constantinopolen berichten dat de voordeelen door den Groot-Vifier behaald, in die Hoofdstad de levendigste vreugde, ja zelfs eene soort van geestdrift hebben doen ontstaan, waar voor men dagt dat de Turken niet meer vatbaar waren. De Groote Heer heeft de stelligste orders gegeven om op staande voet de versterkingen te doen vertrekken, die de Groot Vifier verzogt heeft, ten einde te Adrianopolen eene Armée de reserve te formeeren, alzoo de Corpsen welke tot hiertoe in de ommestreken dier Stad gecantonneerd geweest zijn, zich weder bij de Armée moeten voegen. Vijf duizend Janitsaren vertrekken uit Constantinopolen en derzelver ommestreken naar Adrianopolen.

In Romelien en de andere Zuidelijke Provintien van Europisch Turkijen, zal men insgelijks nieuwe troepen ligten; alle de troepen over dewelken men beschikken kan en die zich reeds aldaar bevinden, moeten zich, het zij naar de boorden van den Donau, het zij naar Adrianopolen, op marsch begeven. De Veldtogt van dit jaar zal waarschijnlijk tot in den winter duren; de Groot Vifier heeft aan de Bevelhebbers der Asiatische troepen welke een gedeelte van zijne Armée uitmaken, doen weten, dat zijn wil is, dat niemand de Armée voor het einde der Operatien zal hebben te verlaten, en dat de Bevelhebbers voor de overtreding dier orders verantwoordelijk gesteld worden. Intusschen is het eene zeer moeijelijke onderneming de Asiatische troepen, sedert lange gewoon met het begin van den winter naar hunne haardsteden terug te keeren, en die zich nooit aan een tegengesteld gebruik hebben kunnen gewennen, bij zich te houden.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM *den 20. October* Men heeft thans verscheidene berichten uit de Legers in Spanje en Portugal ontvangen, waar onder een Rapport van den Maarschalk Hertog van Raguza, Kommandant en Chef van het Leger van Portugal, aan Z. D. H. den Prins van Wagram en Neufchatel, gedagteekend Ciudad-Rodrigo, den 30. September, in betwelk onder anderen gezegd wordt:

Dat Mijn Heer de Maarschalk Hertog van Raguza, na het beleg van Badajoz te hebben doen opbreken, en het Engelsch Leger agter de Guadiana terug geslagen te hebben, met den Hertog van Dalmatien overeengekomen was, zich naar de Taag te begeven, latende eene Divisie aan de Guadiana, terwijl de Hertog van Dalmatien met het overschot zijner troepen, de Spaansche Divisien, die het Engelsche Leger hadden verlaten, mitsgaders het Leger der Opstandelingen van Murcia zou tegentrekken, dezelven vernielen en de Provintien Cordua, Grenada, Malaga en Murcia zuiveren. De Generaal *Dorsenne* van dit nieuw overleg onderrigt zijnde, rukte op Astorga aan, sloeg de Galiciers, verstrooide hen tot voorbij Villa Franca en herstelde de Vestingwerken van Astorga.

Omstreeks het begin van September vernam de Hertog van Raguza, dat de 7 afdeelingen van het Engelsch Leger allen aan de Coa vereenigd waren; dat zij Ciudad-Rodrigo blokkeerden; dat men te Fuente-Guinaldo schanskorven en rijsbossen verzamelde; dat de werken van het versterkt Kamp van Fuente-Guinaldo gevorderd waren en dat zelfs de belegerings-equipagien reeds van Oporto waren aangekomen. Hij stelde toen den Generaal *Dorsenne* voor, dat hij zich met een gedeelte van zijn leger zou vereenigen, ten einde het beleg van Ciudad-Rodrigo te doen opbreken, die plaats voor langen tijd van voorraad te voorzien, het verschanst Kamp van den Vijand, benevens deszelfs Magazijnen en Belegerings-park weg te nemen, en eindelijk hem slag te leveren, mitsgaders hem zoo verre te vervolgen, als het algemeen plan van de operatien het zou toelaten.

Vervolgens zegt de Maarschalk in zijn Rapport:

Ik vertrok met vijf mijner divisien, en kwam, den 22sten, door de engte van Banos, te Tamames aan, alwaar ik mij bij de vier afdeelingen van den Graaf *Dorsenne* voegde. Ik bewonderde den goeden staat van 1500 met levensmiddelen beladen rijtuigen, die met eene buitengemeene vlijt en orde bijeenverzameld en georganiseerd waren. De beide Legers stelden zich in beweging. Wij dreven alle de vijandlijke posten terug, en deden, den 24sten, het geheele konvooi te Ciudad-Rodrigo binnen komen. Deze stad bevindt zich, door dien weg, voor langen tijd van voorraad voorzien. De Graaf *Dorsenne* heeft mij de troepen van de bezetting, die tot mijn Leger-korps behoorden, terug gegeven, en dezelve door anderen van die van het Leger van het Noorden doen vervangen.

Den 25sten begaven wij ons op weg. Wij bespeurden, twee uren van Ciudad Rodrigo, de Engelsche achterhoede. De Generaal *Montbrun*, die de voorhoede kommandeerde, viel met die snelheid en stoutmoedigheid op den Vijand aan, die hij zoo dikmaals betoond heeft, en ontnam hem vier stukken Kanon. Wij maakten ons van de bergvlakte meester, en hielden ons aldaar staande, niettegenstaande alle de pogingen der Engelschen, die tot den aftogt verpligt waren. De Generaal *Montbrun* vervolgde hen gedurende twee uren. Zijn vuur was zoo hevig, dat hij zijne kisten met ammunitie ledig gebruikte. Het verlies van den Vijand is aanmerkelijk geweest. Hij heeft zich niet opgehouden voor dat hij in het kamp van Fuente-Guinaldo was aangekomen. Doch slechts onze achterhoede was aldaar, en onze divisien Infanterie waren achteruit gebleven. Zonder dat zou het Engelsch Leger verloren zijn geweest. Wij hadden het verdriet, te zien, dat alle des Vijands divisien zich in alle rigtingen in het verschanst Kamp wierpen. Indien ik toen slechts 15,000 man had bij mij gehad, dan zou het Engelsch Leger in de fuik zijn geweest, en korps voor korps geslagen geworden zijn, zonder dat het zich zou hebben kunnen vereenigen. De divisie des generaals *Cole* was nog te Pajo, terwijl de divisie ligte troepen van den Generaal *Crawfurd* te Martiago stond. Maar onze Infanterie kwam eerst des nachts aan, en met het aanbreken van den dag zagen wij, dat het versterkt Kamp geheel met vijandelijke troepen bezet was. De Generaal *Dorsenne* en ik namen alle maatregelen, om den 27sten des morgens aan te vallen. De Engelsche Generaal oordeelde het niet raadzaam, ons af te wachten; hij verliet gedurende den nacht zijne Legerplaats, op Alfayates en Sabugal terug trekkende. Wij trokken bij het aanbreken van den dag te Fuente-Guinaldo binnen, en deden een groot aantal rijsbossen en andere voor het beleg bijeen gebragte materialen in de Vesting brengen. Ik deed de vijandelijke Linien vernielen. Des Vijands terugtogt geschiedde in drie kolommen. De Generaal *Montbrun* vervolgde hem langs den weg van Casillar de-Flores. De Generaal *Vattier*

Zie verder den kant van deze Blads.

nam, met het Paardenvolk van het Leger van het Noorden, den weg van Albegeria. Hij ontmoette de vijandelijke achterhoede te Aldea-del Ponte, en deed dezelve op staande voet aanvallen. De afdeeling Souham aangekomen zijnde, was het gevecht roemrijk voor Zr. Ms. wapenen, en de Vijand werd met groot verlies en verwarring terug gedreven. Zijne achterhoede zette zijnen aftogt op Sabugal voort. Wij hebben de Bagage van den Prins van Oranje en die van den Generaal *Crawfurd* genomen. De verwarring was dusdanig in het Engelsch Leger, dat een Aide-de-Camp van den Generaal *Wellington*, zoekende zich bij hem te vervoegen, zich in onze gelederen is komen werpen. Wij hebben op den vijand 200 man gevangen gemaakt. Het Leger van Portugal heeft 120 man buiten gevecht bekomen. De vijand heeft 7 à 800 man verloren.

Een Brief van den Rijks-Maarschalk, Graaf *Suchet*, aan Z. D. H. den Prins van Wagram en Neufchatel, gedagteekend uit het Camp bij Murviedo den 1. October, is van den volgenden inhoud:

MONSEIGNEUR!

Onderrigt, dat de Generaal *Blake* een gedeelte van zijne magt op Liria en Segorbia gerigt had, gelastte ik den Generaal *Palombini*, tegen de afdeeling *Obispo*, te Seneja staande, aan te rukken. 400 Ruiters verdedigden den grooten weg, terwijl 3000 man voetvolk de hoogten ter regter en ter linker zijde bezetten. De Generaal *Palombini* gaf aan een Bataillon van het 104de Regiment bevel, den vijand op den linkervleugel aan te tasten, terwijl de Generaal *Robert* den aanval ter regter met het overschot van zijne Brigade bestuurde. De Colonel *Schiazetti*, aan het hoofd der Dragonders Napoleon, greep de vijandlijke Ruiterij aan, en vervolgde dezelve tot bij de Brug van Massana, bij Segorbia. De geheele afdeeling *Obispo* was op dat punt vereenigd. De Dragonders vestigden zich op de Brug, en behielden dezelve, niettegenstaande het vuur des vijands. *Obispo* stelde alle zijne pogingen in het werk, om hem te omsingelen, toen de Keur-Compagnien van het 114de Regiment en van het 1ste van den Weichsel zijne bewegingen staande hielden. Een algemeene aanval besliste zijne neerlaag en vlugt op Lirias. De Dragonders Napoleon zijn gelijk met den vijand in Segorbia gedrongen, alles neersabelende, wat hen tegenhield. Zij hebben den vijand

Zie verder den kant van de tweede Blads.

a fait poursuivre à propos les insurgés sur la route de Liria. *Obispo* est dans une déroute complète, et il a perdu 900 hommes, un drapeau, 90 chevaux et beaucoup de prisonniers. etc.

tot op twee mijlen ver van de Stad vervolgd. De General *Bathier*, die de Reserve commandeerde, heeft wel van pas de Opstandelingen op den weg van Lirias doen vervolgen. *Obispo* is in eene volkomen vlugt, en hij heeft 900 man, een vaandel, 90 paarden en een aantal gevangenen verloren. enz.

AMSTERDAM *le* 21. *Octobre.* On a exécuté hier matin à la cour une messe de la composition de M. *Paër*: on y a reconnu le talent de ce maître célèbre, les chants ont paru religieux et simples, l'harmonie touchante et pure: cette messe a eu un très grand succès. S. M. L'EMPEREUR a donné, ensuite différentes audiences aux autorités, aux présidens des tribunaux etc. etc. Le soir, il y a eu spectacle *gratis* et feu d'artifice; on avait préparé vis-à-vis le pont de l'Amstel une tente élégamment décorée, pour recevoir LL. MM.. A neuf heures, L'EMPEREUR ET L'IMPÉRATRICE sont arrivées dans les magnifiques voitures du sacre: le maire a présenté à S. M. la lance qui devait donner le signal, et le feu d'artifice a commencé; quoique le tems en ait un peu contrarié l'effet on a parfaitement distingué une très belle colonne triomphale, et un temple à l'immortalité; le bouquet a paru magnifique. S. M. l'EMPEREUR a daigné témoigner sa satisfaction, et il est retourné au palais en traversant les flots d'une foule innombrable, qui faisait retentir les airs de ses acclamations, et pour qui la plus belle des fêtes sera toujours sa présence.

AMSTERDAM *den* 21. *October.* Gister morgen heeft men ten Hove eene Mis uitgevoerd van de zamenstelling des Heeren *Paër*: men heeft in dezelve de bekwaamheid van dien beroemden meester herkend. de gezangen waren Godsdienstig en eenvoudig; de harmonie, roerend en zuiver; deze Mis is volkomen wel geslaagd. Z. M. DE KEIZER heeft vervolgens onderscheiden gehoorgevingen verleend aan de Besturen, aan de Voorzitters der Regtbanken, enz. enz. Des avonds was er vrije toegang tot de Schouwburgen, en werd er een Vuurwerk afgestoken. Men had, tegen over de Hooge Sluis, eene prachtig versierde Tent tot ontvangst van HH. MM. gereed gemaakt. Ten 9 uren kwamen de KEIZER en de KEIZERIN, zijnde gezeten in de prachtige Kroonings Rijtuigen. De Maire bood Z. M. den Pijl aan, welke tot sein moest strekken, en het Vuurwerk nam een' aanvang; hoewel door het weder deszelfs uitwerking eenigzins werd belet, heeft men volmaakt eene zeer fraaije triumfale Kolom en cenen Tempel, aan de onsterfelijkheid gewijd, kunnen onderscheiden; het bouquet was overheerlijk. Z. M. DE KEIZER heeft zijn genoegen wel willen betuigen, en Hoogstdezelve is naar het Paleis terug gereden, te midden van eene ontelbare menigte, die door hare toejuichingen de lucht deden weergalmen, en voor welke altijd Hoogstdeszelfs tegenwoordigheid het luisterrijkst feest zal zijn.

, AMERSFOORT en THIEL. — Verwittigt de Tandmeester *SIMON NATHANS* van Amsterdam, dat hij *Heden* Woensdag, Donderdag, Vrijdag en Zaturdag den 23, 24, 25 en 26. October zal te spreken zijn te *Amersfoort* bij *G. Wiecker*, Kastelein in het Logement *den Doelen.* Van Maandag agtermiddag den 28. tot Donderdag den 31. *October* 1811. te *Thiel* bij *van Dam* in het Logement *de Goude Leeuw*, op de Markt. Die gem. Dentist dus over gebreken in den Mond, het zij over het uitnemen van Tanden en Kiezen, over het inzetten van Valsche of Artificieele Tanden, over het zuiveren en schoonmaken van Mond en Tanden spreken willen, worden verzocht zich bij tijds te melden of daags te voren hunne adressen te zenden, zullende hij volstrekt niet langer blijven als de bepaalde dagen. *Is woonachtig te Amsterdam in de Nieuwe Hoogstraat, No. 7.*

, Ondertrouwd
ABRAHAM SAMUEL VAN HENGELAAR
en
GEERTRUIDA CHRISTINA VAN DER PANT.
UTRECHT *den* 18. *October* 1811.

, Heden zijn Ondertrouwd
JAN WOUTER DE BRUYN
van *Harmelen*
en
BEATRIX HOFLAND
van *Rietveld* en *de Bree*, onder *Woerden.*
WOERDEN *den* 18. *October* 1811.

, Ondertrouwd
J. C. PRONCKERT *Jr.*
en
J. H. COOPMANS.
Den HAAG, *den* 19. *October* 1811.

, Daar ik voor acht weken mijnen dierbaren Echtgenoot door den dood verloren heb, is heden morgen onze oudste Dochter, THEODORA BALTHAZARINA VAN IDSINGA, slechts 5 Jaren en 3 Maanden oud, haren voor mij onvergetelijken Vader in de Eeuwigheid gevolgd: de troost die het Goddelijk Euangelie oplevert, leert mij aanbidden en zwijgen, daar ik echter mij verplicht vinde, hier van aan Bloedverwanten en Vrienden kennis te moeten geven.

AMSTERDAM *den* 16. *October* 1811. — A. J. AMESHOFF, Weduwe VAN IDSINGA.

, Ons jongste Zoontje JACOB, werd heden morgen om half negen uren in den Ouderdom van één Jaar en ruim vier Maanden, na eene langdurende Uitterende Ziekte, tot onze bittere droefheid van ons liefdehart door den Dood weggenomen.

KOKKENGEN, *den* 19. *October* 1811. — J. VAN SCHAARDENBURG, G. VAN SCHAARDENBURG, Geb. DE VRIES.

, Heden nagt, is mijn tedergeliefde Man, DIRK SCHADÉE, in den Ouderdom van circa 41 Jaren, aan eene Rotkoorts, na eene Bedlegering van slechts tien dagen, Overleden.

UTRECHT *den* 21. *October* 1811. — MARIA BLANSAAR, Wed. DIRK SCHADÉE.

Allen de geenen welke nog iets te pretendeeren mogten hebben van, of verschuldigd zijn aan, de geweezene *Kopere Plaat Chits Drukkerij*, genaamd *Vreedenhorst*, geleegen bij *Vreeland*, onder de Firma van PIETER VAN DOKKUM EN COMP., ten behoeven van de Rheederij geëxerceerd, gelieve daar van ten spoedigsten en wel uiterlijk voor medio November aanstaande op en aangaave te doen ten Kantoore van den Keizerlijken Notaris J. A. MOLSTER, op de Keizersgragt bij de Princestraat te Amsterdam.

, Maandag den 28. October 1811., des namiddags ten vier uren, zal men ten Huize van Sr. *Jan Blom*, Kastelein te *Indijk* bij *Harmelen*, aan de meestbiedende Verkoopen: Eene zeer hechte sterke en ongemeen fraai Betimmerde BOERE WONING, bestaande in een wel ingerigt Huis, genoegzaam nieuw Zomerhuis, ruime Schuur, twee Hooibergen en verdere Betimmeringen, met allerbeste Wei-, Hooi- en Teellanden, groot of verongeldende voor Negen-en-dertig en een Half Morgen, staande en gelegen in den Polder *Gerverskop*, Gemeente van *Indijk*; alles breder bij Billetten. Die eenige Informatie verlangt of de Voorwaarde van Koop begeert te zien, adressere zich ten Kantore van Mr. JAN MEULMAN of JAN GYSBERT SCHUAK, Keizerlijk Notaris, beide te Woerden.

, Op Maandag den 28. October 1811, des morgens ten 10 uren præcies, zal men te *Linschoten* publiek Verkoopen, Circa 200 extra gave zwaare Eike STAMMEN, lang 40, 50 tot 60 voeten en dik 15, 20 à 25 duimen over 't Kruis; liggende alle aan het Water en dus zeer gelegen om dezelve gemakkelijk te vervoeren.

, JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Woensdag den 30. October 1811, des namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam, in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk, presenteeren te verkoopen: Een excellerende mooije frisse partij Rhijnsche Greenen, Vuure Rondhouten, Vugten, diverse soorten Deelen, Sparren en andere *Houtwaren*; liggende als bij Notitie word aangewezen, die aan 't Kantoor van *Bontekoning* en *Aukes* te bekomen zijn.

, Op Donderdag den 31. October 1811. des voormiddags ten 9 ure, zal op de Buitenplaats *Groenhoven* in den Dorpe van *Zuilen*, om gereed Geld worden verkocht, veelerhande MEUBILEN, HUISRAAD, BROEIRAMEN, LESSENAARS, ORANGE-BOOMEN, mitsgaders TUIN- en STALGEREEDSCHAPPEN, en 't geen verder te voorschijn zal gebragt worden. Alles daags voor de Verkooping door een ieder te bezigtigen.

, COMMISSARISSEN TOT HET KANTOOR DER PUBLIEKE VERKOPINGEN, zullen aan het STADS VENDUHUIS op de Marieplaats alhier, op Dingsdag den 5. November aanstaande en volgende dagen, op de gewone uuren, bij Opslag, verkopen: GOUD, ZILVER en JUWELEN, als mede allerhande MEUBILEN, LINNEN, KOPER, TIN, KLEDEREN enz., zullende de goederen daartoe aan het gemelde Vendu-Huis dagelijks worden aangenomen, uiterlijk tot Donderdag den laatsten October, en daags voor den verkoopdag door eenen ieder te zien zijn.

Ook adverteren gemelde Commissarissen, dat de gewone Vrijdags Erfhuizen, wekelijks, geregeld zullen worden gehouden, en de nodige maatregels door den Heer Maire dezer Stad tot het doen van alle andere verkopingen genomen zijn.

, Op Zaturdag den 9. November 1811, des namiddags ten vier uuren precies, zal, aan het Bureau der Publique Verkoopingen, agter het St. Pieter te Utrecht, Wijk F., No. 363, aan de meestbiedende worden verkogt: No. 1. Een DUBBELE HUIZINGE, met annexe Tuinen, Tuinhuis en Mangelkamer, staande en gelegen op den hoek van het Cingel, buiten de Waerdpoort dezer Stad, Wijk M., No. 18, waarin Beneden- twee Behangen-Voorkamers en één Agter-Kamer, boven drie dito Kamers, (waar van één Behangen) een Zolder over het geheele Huis, voorts een Kelder, Keuken, Turf- en Provisie-Kelder, allen met de meeste Commoditeiten. No. 2. Een capitale UITTERWEERD, gelegen even beneden de Stad Vianen, groot 30 Mergen, en No. 3. Twee OBLIGATIEN, op *den Leckendijk-Bovendams*, rentende 2½ per Cent, waar van één groot *f* 2000 en één *f* 1000; alles breder bij Billetten en nader informatie ten Comptoire van den Notaris THEODs. KOPPEN binnen Utrecht, en ten aanzien van de gemelde *Uitterweerd*, ook ten Comptoire van den Notaris W. PERNIS, te Vianen.

, Superintendenten van het Bureau der Publicque Verkopingen, opgerigt door de gezamentlijke Notarissen binnen Utrecht, adverteeren bij deze, *dat op Vrijdag den* 25. *November* 1811, *en voortaan wekelijks op Vrijdag*, Erfhuis zal gehouden worden, des namiddags ten Twee Uren precies, aan het Bureau, staande en gelegen achter St. Pieter binnen Utrecht, Letter F. No. 363., en zullen de Goederen tot het wekelijks Vrijdags Erfhuis, aldaar worden aangenomen, des morgens van Acht tot Twaalf Uren.

, De Ondergeteekende maakt bij deze aan een ieder bekend, van heden den 23. October 1811, iets op zijn naam te Crediteren, zonder een door hem schriftelijk onderteekend bewijs; zoo mede geene Betalingen te doen, dan aan hem zelve; alzo bij contrarie geval in het eene of andere, zulks door hem als van nul en geener waarde zal gehouden worden.

HK. DE. NEUT.

, De Ondergeteekende maakt door deze bekend, dat dezelve eene NIEUWE KAARSSEMAKERY heeft opgerigt, aan de Westzijde van de Oude Gragt, bij de Bakkerbrug; verzoekt een ieders Gunst en Recommandatie.

UTRECHT *den* 23. *October* 1811. — CORNELIS BOERS.

B E K E N D M A K I N G.

, Nog maar zeer weinige dagen zal bij J. VAN DER SCHROEFF Gz. op de Oude Gragt, over de Weesbrug te Utrecht, te bekomen zijn extra beste Spaansche HAVANA en Curfouse SIGAAREN, in pakjes van één douzijn voor 5½, 7, 8, 11 en 14 Stuivers, als mede puik puik van zeer smakelijke ROOK TABAK, van 8, 10, 12, 13, 14, 16, 18, 20, 24, 28, 32, 36, 40, 50 en 60 Stuivers het Pond, die geenen welke van deze goedkoope en lekkere *Sigaaren* en *Tabak* nog willen profiteeren, moeten zich haasten, alzoo men van dien Handel afstappen zal.

Ook is bij denzelven te bevragen een GROOTE KELDER, om in Huur terstond te kunnen worden aanvaard.

, Te Utrecht bij de Gequalificeerde Collecteurs der voormalige Utrechtsche Loterij, N. MULDER, bezijden het Stadhuis, en bij W. A. HAANEBRINK, op de Beschuitmarkt, zijn in de *Eerste Classe* der 110de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE LOTERY, welke op Maandag den 4. November 1811, begint te Trekken, Loten in KOOP te bekomen: een Heel Lot à *f* 14 : - : -, een Half *f* 7 : - : -, een Quart *f* 3 : 10 : -, een Agtste *f* 1 : 15 : - en een Zestiende *f* : - 18 - : - Zoo meede in HUUR, een Heel *f* 4 - : -, een Half *f* 2 - : -, een Quart *f* 1 - : -, een Agtste *f* : - 10 - : en een Zestiende *f* : - 5 - : Item Gefourneerd VOOR ALLE CLASSE, een Heel *f* 86 - : -, een Half *f* 43 - : -, een Quart *f* 21 - 10 - :, een Agtste *f* 10 - 15 - : en een Zestiende *f* 5 - 8 - : Brieven *franco.*

, By den gequalificeerden Collecteur G. POST, te *Utrecht*, zijn, in de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE 110de LOTERY, waar van de *Eerste Klasse* begint te trekken op Maandag den 4. November 1811, *Heelen en Gedeeltens van Loten*, IN KOOP, Prijscourant te bekomen. Bij denzelven wordt Contraboek gehouden van de geheele Loterij. Brieven *franco.*

, Ten Kantore van A. EN E. VAN LIER, op de Beschuitmarkt te Utrecht, alwaar in de 107de Loterij getrokken is het geheele Lot der capitale Prijs van HONDERD DUIZEND GULDENS, in de 108de Loterije een Quart Lot van DERTIG DUIZEND GULDENS, in de afgeloopene 109de Loterij in de vierde Klasse een Quart Lot der Capitale Prijs van VYFTIG DUIZEND GULDENS, in de vijfde en laatste Classe een Quart Lot der hoogste Prijs van TWEE MAAL HONDERD DUIZEND GULDENS, en nog meer aanzienlijke Prijzen en Premien. — Zijn weder te bekomen voor de *Eerste Classe* der KEIZERLYKE HOLLANDSCHE 110de LOTERYE, welke op Maandag den 4. November 1811 begint te Trekken, Heele en Gedeeltens van Loten, als DOORGEFOURNEERD voor alle de Classen, een Heel Lot *f* 86 - : - :, een Half Lot *f* 43 - : - :, een Quart Lot *f* 21 : 10 : -, een Agtste Lot *f* 10 : 15 : -, en een Zestiende *f* 5 : 8 : -, in KOOP een Heel Lot *f* 14 : - : -, een Half Lot *f* 7 : - : -, een Quart Lot *f* 3 : 10 : -, een Agtste Lot *f* 1 : 15 : -, en een Zestiende *f* - : 18 : -, in HUUR een Heel Lot *f* 4 : - : -, een Half Lot *f* 2 : - : -, een Quart Lot *f* 1 : - : -, een Agtste Lot *f* - : 10 : -, en een Zestiende Lot *f* - : 5 : -. Ten Kantore voornoemd word Kontra-Boek gehouden der geheele Loterij.

, Bij de Boekverkoopers H. GARTMAN en J. ALLART te Amsterdam, is van de Pers gekomen en alom verzonden: NIEUWE GIDS DER MAIREN EN ADJUNCTEN EN DER KOMMISSARISSEN VAN POLITIE, naar de vierde fransche uitgave, met den daar naast geplaatsten tekst. Een werk, hetwelk ter verhoeding van misslagen, welke uit eene niet genoegzame onderscheiding der rechterlijke en bewindvoerende magten ligtelijk zouden kunnen voortspruiten, in vele gevallen onmisbaar is, niet alleen voor de in den titel genoemde beambten, maar ook voor allen, in wier betrekkingen de kennis der thans in deze gewesten nieuwlings ingevoerde wetgeving eene behoefte is. Ingericht naar de verordeningen der ingevoerde Wetboeken, zodanig als deze vóór en met het jaar 1811 in werking zijn gebracht, tot den eersten maart van dat jaar ingesloten en door den vertaler met aantekeningen, bijgevoegde en achter dit werk geplaatste artikelen verrijkt, strekkende gedeeltelijk tot opheldering van den tekst en gedeeltelijk tot aanwijzing van sommige wetten en decreten, welke, betrekkelijk dit ontwerp, na den eersten maart 1811 uitgekomen zijn, dierhalve is het niet alleen tot die volledigheid gebragt, welke in een werk van dezen aard met billijkheid gevorderd mag worden; maar zelfs van een veel uitgebreider nut dan de titel bij den eersten opslag doet verwachten, als behelzende onderscheiden bijzonderheden, niet alleen ten aanzien der Mairen, Adjuncten en Kommissarissen van Politie, maar ook omtrent andere ambtenaren waarnede de eerstgenoemde in betrekking staan.

, Voor 3 - 15 - : in plaats van 8 - 10 - : wordt van heden af tot den 31 Dec. aanstaanden, aangeboden: het algemeen geachtte Werk van POCKELS, KARAKTERSCHETS der MANNEN 3 Delen 6 Stukken compleet; en *Afzonderlijke Stukken* voor 15 st. ieder stuk, dat ook veel minder is dan de helft der gewoone prijs. Een uitvoerig BERICHT van dit Werk, is alom *voor niet* te bekomen. De exemplaren worden afgeleverd te Utrecht bij *G. T. v. Paddenburg en Zoon*, Boekverkopers wonende in de Koorstraat; te Amsterdam *J. Aarinksen* en *W. Brave*; en voorts bij ieder Boekverkoper.

Bij gemelde van *Paddenburg en Zoon* is gedrukt en alom te bekomen: I. De Tweede DRUK van STURM en TIEDE *dagelijksche verkeering met God in de Morgen- en Avonduren* 4 Delen. Dit uitmuntend werk mag als het beste HUISBOEK, ten allen tijden, en onder alle omstandigheden, beschouwd worden. II. SANDER *over het Groote en Schoone in de Natuur* 2 Delen 4 Stukken voor 4 - 10 - :. *Na den* 31. *Dec.* 1811. *wordt dit werk met* 50 *pCt. verhoogd, waar op het Publiek zeker staat kan maken.*

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.